

Formation Initiale



Former le Cœur

Chères sœurs,

LE CŒUR, LA SENSIBILITE, FORMABLES ?

Voilà ce à quoi tente de répondre ce numéro d'INFO à travers le témoignage et la réflexion de sœurs qui vivent ou accompagnent les processus de formation initiale.

Dans la vie nous rencontrons des gens sensibles, capables de se mettre à la place des autres et de compatir facilement devant la douleur des autres et des personnes qui frisent l'indifférence face à la souffrance d'autrui. Il est donc juste de s'interroger : qu'est-ce qu'ont reçu les premiers comme éducation, qu'est-ce qui a manqué aux derniers ? Existerait-il une pédagogie qui aide à former la sensibilité ?

Des réponses hâtives nous diront que la sensibilité est de naissance, qu'elle est congénitale ou acquise durant les premières années et que l'on ne peut guère y changer grand 'chose. Alors nous pouvons facilement diviser le monde : d'un côté les sensibles et de l'autre les insensibles (évidemment avec leurs différentes nuances) mais sans préoccuper de la réalité. Et les prisons se remplissent... les sanctions augmentent dans la mesure où grandissent l'insensibilité et l'indifférence... et la gravité des délits augmente.

Pourtant notre tâche d'évangélisation, exprimée dans les Constitutions est claire : « pour rendre présent le royaume de Dieu nous œuvrons à la transformation du cœur humain » (Art 6). C'est notre engagement envers l'Eglise et la société.

Commençons par le début. Pour éduquer le cœur des autres, pour former la sensibilité des personnes qui nous sont confiées, il nous faut avoir développé la nôtre. Il nous faut savoir en quoi consiste être sensible et avoir un cœur bon ; connaître quelques moyens et stratégies pour le transformer. Finalement il nous faut avoir travaillé à l'orientation de notre vie affective et vivre attentives à ce que nous disent les sentiments, les sensations, les émotions, les affections, les désirs, les rêves, les motivations... tous les éléments constitutifs de la sensibilité qui parfois, même de manière inconsciente, ternissent la bonté du cœur.

Il est vrai que la sensibilité commence à se former au sein de la famille avec l'éducation première, mais elle continue à prendre forme toute la vie à travers les décisions personnelles quotidiennes. Certaines sensibilités sont orientées vers le bien, le beau, l'amour des autres, d'autres, que l'on pourrait appeler malsaines, renforcent l'égoïsme, l'indifférence et le désintérêt pour les autres. Cela dépend de la formation reçue et des opportunités que nous donne la vie et qui sont très variées.

Les témoignages des sœurs que nous allons lire parlent de chemins : de pas douloureux et de moments joyeux tels qu'ils existent dans toute croissance. Nos sœurs nous disent que leur sensibilité s'est formée à travers la contemplation du Cœur de Dieu, le contact avec ceux qui souffrent, l'accompagnement de frères et de sœurs, l'écoute de Dieu et des autres, la conscience que le « Potier » nous façonne, à travers la discipline des désirs, etc. Et surtout elles nous invitent à ne pas minimiser le soin du cœur, car de ce qu'il contient dépend ce que nous faisons (cf. Mt 15,9).

Dans quelques jours nous contemplerons la tendresse du Cœur de Dieu dans un Enfant couché dans une crèche. Alors que nous revivrons l'histoire pour mieux vivre le présent, nous nous rappellerons qu'aujourd'hui beaucoup d'enfants naissent dans les crèches du monde parce qu'il n'y a pas de place pour eux à l'auberge.

Au moment de renouveler nos vœux dans la nuit de Noël puissions-nous permettre à l'Esprit qu'il continue à transformer nos cœurs, pour aimer plus et mieux, chaque jour.

Je vous embrasse affectueusement.